

Explication du texte de Camus



Je ne puis vivre personnellement sans mon art. Mais je n'ai jamais placé cet art au-dessus de tout. S'il m'est nécessaire au contraire, c'est qu'il **ne se sépare de personne** et me permet de vivre, tel que je suis, au niveau de tous. L'art n'est pas à mes yeux une réjouissance solitaire. Il est un moyen d'**émouvoir le plus grand nombre** d'hommes en leur offrant une image privilégiée des souffrances et des joies communes. Il oblige donc l'artiste à ne pas s'isoler ; il le soumet à la vérité la plus humble et la plus universelle. Et celui qui, souvent, a choisi **son destin d'artiste** parce qu'il se sentait différent apprend bien vite qu'il ne nourrira son art, et sa différence, qu'en avouant sa ressemblance avec tous.

L'artiste se forge dans cet aller-retour perpétuel de lui aux autres, à **mi-chemin de la beauté dont il ne peut se passer et de la communauté à laquelle il ne peut s'arracher**. C'est pourquoi les vrais artistes ne méprisent rien ; ils s'obligent à comprendre au lieu de juger. Et, s'ils ont un parti à prendre en ce monde, ce ne peut être que celui d'une société où, selon le grand mot de Nietzsche, ne régnera plus le juge, mais le créateur, qu'il soit travailleur ou intellectuel.

Le rôle de l'écrivain, du même coup, ne se sépare pas de devoirs difficiles. Par définition, il ne peut se mettre aujourd'hui au service de ceux qui font l'histoire : il est au service de **ceux qui la subissent**. Ou, sinon, le voici seul et privé de son art. Toutes les armées de la tyrannie avec leurs millions d'hommes ne l'enlèveront pas à la solitude, même et surtout s'il consent à prendre leur pas. Mais le silence d'un prisonnier inconnu, abandonné aux humiliations à l'autre bout du monde, suffit à retirer l'écrivain de l'exil, chaque fois, du moins, qu'il parvient, au milieu des privilèges de la liberté, à ne pas oublier ce silence et à le faire retentir par les moyens de l'art.

Consignes générales

Réalisation pour le texte de A. Camus

1. Quelle est la problématique traitée par le texte ?

- Qu'est-ce qui donne envie de réfléchir à ce thème ?

- Comment formuler la question du texte ?

2. Quelle est la thèse développée dans le texte ?

- La réponse développée par l'auteur, ce qu'il veut nous faire admettre.

1.

- Dans ce discours prononcé à l'Académie Nobel, où il retirait son Prix, Camus évoque le sens de l'art pour lui. Cela pose problème : certains voient en lui un jeu sans conséquence, d'autres lui assignent un but noble et social, de défenseur des causes et des droits. Certains le lie à son créateur seulement, d'autres à la communauté toute entière.

- L'art a-t-il un but social ? Est-il un simple jeu ou une forme d'expression personnelle ou bien un outil du progrès social ?

2. L'art doit être un instrument social : il permet de donner la parole à ceux qui sont les plus faibles et sans-voix dans la société. L'art n'est pas une parole personnelle, indifférente à la communauté, ou un jeu formel soucieux du beau seulement.

3. Quelle est le raisonnement suivi par le texte ?

Quel rôle a l'artiste selon Camus ? L'artiste doit-il épouser une cause sociale ? Ou politique ?

Comprendre sa ressemblance avec tous les autres, l'exprimer et donner une voix à des individus faibles dans la société, souffrants et désarmés. L'artiste n'est pas une autorité, une puissance, il a une distance avec le pouvoir qui l'aide à en comprendre les excès et les insuffisances. Il voit les conventions sans fondements.

N'exprime-t-il que ses propres préoccupations ou douleurs ?

Il comprend que la séparation avec les autres est artificielle, il leur ressemble, il leur doit quelque chose aussi. Il commence par penser que son œuvre est faite pour lui seulement, mais il a besoin de la partager. L'œuvre le rapproche des autres : ils le comprennent ce qui implique qu'ils sont proches, que les sensations et pensées sont partagées par beaucoup.

La vie de l'artiste est-elle comparable à celle des travailleurs ordinaires ?

L'artiste n'est pas un travailleur ordinaire, il ne fait pas quelque chose d'utile, de consommable. Mais cela ne l'empêche pas d'avoir un rôle social important. Il témoigne de ce fait que la vie sensible, utilitaire, ne suffit pas aux individus. Ils sont en quête de sens et de valeur, dans leur vie, dans leur espace partagé, dans leur temps commun.

Comment peut-on définir le désir de « beauté » dont parle Camus ?

La beauté est dans la forme créée, dans l'arrangement des matériaux. C'est une émotion créée par l'originalité plaisante des formes, des couleurs, des sons, qui suggèrent des pensées, à la fois libres et guidées par le talent de l'artiste. Elle est sensible et intelligente à la fois, elle nous donne une sensation de vie plus intense et appréciable.

L'œuvre d'art cherche-t-elle à nous distraire, nous plaire ou nous émouvoir ?

Le plaisir pris à admirer ou à éprouver la beauté d'une œuvre pourrait être considéré comme un divertissement si elle nous éloignait de la vie et des autres, mais en réalité c'est l'inverse selon Camus : plus on est émus, plus on se rapproche des autres : nous avons des émotions en commun, pas seulement des intérêts.

Peut-on envisager que les artistes soient en désaccord avec les idées énoncées ici par Camus ?

Il existe en effet des artistes qui disent être indifférents à la vie sociale, aux luttes d'intérêt ou de pouvoir que la société met en œuvre. Il cherche seulement la beauté et non le rôle social. Il veut marquer les esprits par leur originalité, leur maîtrise technique, leur habileté à faire de belles formes capables de créer des émotions et des admirations.